

1970

1996

# FCPE, Fédération des conseils de parents d'élèves

## La FCPE et les problèmes de rentrée

**L**a Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) de l'école

publique de Gironde communique : « À quelques jours de la rentrée

scolaire, des jeunes se retrouvent sans affectation. La FCPE

départementale (15 bis, rue Causserouge, à Bordeaux, tél. 56 92 96

68), propose aux familles et aux jeunes qui rencontrent des

problèmes de place ou d'orientation à entrer en contact avec elle. »

© Journal Sud Ouest, 27 août 1994

## La FCPE déménage

**L**a Fédération des conseils de parents d'élèves de la Gironde va changer d'adresse. Elle quitte ses locaux du 15 bis, rue Causserouge à Bordeaux, trop exigus et vétustes, pour de nouveaux bureaux situés 114, rue Saint-Genès, toujours à Bordeaux.

Le déménagement va durer une dizaine de jours. La FCPE précise que ses bureaux seront fermés à partir du 11 octobre à 12 heures. Ils ne rouvriront que le 23 octobre à 9 heures, cette fois à sa nouvelle adresse. STAPS : les recalés à Paris

© Journal Sud Ouest, 10 octobre 1996

## Le nouveau siège, rue Causserouge de l'Association des parents d'élèves a été inauguré en présence de M<sup>e</sup> Cornec

Jeudi après-midi ont été officiellement inaugurés les nouveaux locaux, 15 bis, rue Causserouge, du siège de l'Association des parents d'élèves (Fédération Cornec).

Le président national lui-même, M<sup>e</sup> Cornec, assistait à la manifestation, ainsi que Mme.

Le président départemental Bouff, entouré notamment de Mme Allain, MM. Fergeau, Soullignac, Fillon, membres du bureau, l'accueillait, ainsi que de nombreuses personnalités parmi lesquelles nous avons remarqué MM. J. Deymes, adjoint, représentant le maire de Bordeaux; Mme Scipion, représentant son mari, conseiller général; Manguin, inspecteur d'Académie, représentant le recteur; Gréaud, conseiller municipal; Biraben, procureur de la République adjoint; Vignau, président du Comité départemental d'action laïque; Fumé, représentant les délégués départementaux; Lécassin, président, et Chapellet, secrétaire général honoraire de la Fédération des œuvres laïques; Brémond, président de la Fédération des patronages laïques; Mme Paponneau, directrice régionale du B.U.S.; Maurice Forlacroix, président de la M.G.E.N.; Champeaud, secrétaire du S.N.I.; Béaugency, inspecteur honoraire de la jeunesse et des sports; Sagouis, du C.E.S. Léonard-Lenoir; Cavignac, des écoles maternelles et primaires Montgolfier; Meyer, des maternelles et primaire Cassagnol, etc.

M. Bouff a tout d'abord souligné que cette manifestation inaugurale avait principalement pour but de remercier la municipalité de Bordeaux d'avoir offert aux parents d'élèves un local digne d'elle. Et il remercia les sections qui en ont permis un aménagement, à vrai dire remarquable.

Il présenta les excuses de M. le préfet d'Aquitaine Delaunay, de M. le sénateur Raymond Brun, président du Conseil général, et de M. le recteur Babin.

Il salua, bien sûr, la présence de M<sup>e</sup> Cornec, dit la progression constante des effectifs de l'association et son action pour la défense des intérêts moraux et matériels de l'école et des enfants qui la fréquentent.

Après lui, M. Manguin souligna l'importance qu'il attache au rôle des parents d'élèves dans l'enseignement de tous les degrés.

Toutes les fois que cela est possible, il est heureux de prendre leurs avis et leurs conseils.

Sans considérer comme parfait ce qui a été entrepris depuis 1968, il estime que c'est là un commencement. Et il a affirmé sa certitude qu'ensemble, administration et parents trouveront la bonne solution aux problèmes qui se posent.

M<sup>e</sup> Deymes s'est, pour sa part, déclaré satisfait de ce que la municipalité ait pu offrir un local convenable à l'association et a félicité les dirigeants de l'avoir si joliment aménagé.

« Nous sommes, dit-il en substance, à l'époque de la discussion, c'est pourquoi vous avez votre utilité pour le fonctionnement de l'enseignement... De réformes en réformes, l'œuvre parviendra à la perfection... Nous écouterons vos suggestions. Nous sommes, comme vous, des hommes de bonne volonté ! »

M<sup>e</sup> Cornec évoqua ensuite le temps — il y a quatorze ans — où il trouva à la création de l'Association de parents d'élèves la plupart de ceux qui sont ici et en assurèrent la direction. Époque aussi où on l'a choisi comme président national.

« C'est long, et c'est court, si on considère le temps qui nous a manqué... Mais on peut mesurer le progrès accompli car, à l'époque nous nous battons pour la réforme... Malgré des carences nous avons des raisons de satisfaction... La législation actuelle est conforme à nos désirs d'il y a quatorze ans... »

Et il a poursuivi : « Nous sortons d'une épreuve sévère, mais ce que nous avons déclenché commence à porter ses fruits. Des discussions en cours doivent sortir des résultats satisfaisants... »

M<sup>e</sup> Cornec a ensuite défini le cadre de l'action menée par l'association et que celle-ci est résolue à ne pas dépasser.

« Notre Fédération reste dans ses attributions. Nous ne faisons pas de politique, mais seulement l'action que nous avons le droit de faire... Notre action se limite au bon fonctionnement de l'éducation nationale... Il faudra des années pour atteindre notre but, mais nous parviendrons à participer au fonctionnement de l'éducation nationale... Nous sommes un élément important de la démocratie... »

Dans la soirée, à 21 heures, M<sup>e</sup> Jean Cornec donnait, à la salle Barbey, une conférence d'information sur le thème : « Défense de l'école publique dans le cadre du Comité départemental d'action laïque ».



M<sup>e</sup> Cornec (à droite) s'entretient avec le président Bouff et M<sup>e</sup> Vignau.

(Photo « Sud-Ouest ».)

© Journal Sud-Ouest, 02 avril 1970.

La FCPE occupe le 15bis rue Causserouge à partir de 1970.

C'est dans ces locaux que sont centralisés l'administration et la direction effective de l'association.

En octobre 1996, après 16 ans d'occupation que la fédération déménage pour s'installer au 114 rue Saint Genès.

